

Neckersteinach auquel elle donna cinq enfants dont Marie-Cécile, épouse en secondes noces de Valentin-Joseph Boly, marchand à Heidelbergl.

* *

Le père de Michel-François-Joseph Muller qui s'appelait JEAN-THOMAS, naquit le 6/10/1712. De ce que son fils raconte des onze frères et soeurs de son père nous retiendrons ce qui suit.

TOBIE-FRANÇOIS, né le 1/1/1715, entra à l'abbaye bénédictine St Maria ad Martyres lez Trèves. Très pieux, il ne se considérait tout de même pas comme un moine cloîtré et était très recherché en société pour son caractère enjoué et agréable. Il mourut en ladite abbaye le 28/12/1774 d'un coup d'apoplexie, affection que nous verrons commune aux membres de sa famille.

LOUIS, né le 18/10/1716, était négociant surtout en vins. Deux événements lui causèrent de pénibles retours de fortune : de 1772 à 1774 il avait acquis cent foudres de vin de l'Allgäu qu'il dut en grosse partie vendre avec perte à la suite des récoltes extraordinaires qui se succédèrent de 1779 à 1781 ; il perdit aussi de fortes sommes dans un procès de nantissement qu'il eut à soutenir contre deux ecclésiastiques. Il décéda de la même manière que son frère, le 25/11/1799.

MARIE-CATHERINE (1720-1804), qui avait fréquenté dans sa jeunesse un pensionnat à Metz, continua pendant toute sa vie le commerce de son père. Elle mourut laissant par testament à ses neveux et nièces une fortune assez considérable.

Le cadet des enfants Muller-Zinndorff GUILLAUME, né en 1733, était moine à l'abbaye d'Echternach. Plus réservé que son frère Tobie-François, d'une constitution plutôt faible, il ne vécut que pour son Dieu et sa musique. Très apprécié de ses supérieurs, il décéda à Echternach le 29/9/1793.

* *

Le 16/4/1747 Jean-THOMAS Muller épousa Marie-Thérèse (d'après l'autobiographie de Trèves Marie-Claude) DRIESCHN, originaire de Cochem et veuve du marchand ZILD. Elle donna à son mari sept enfants et mourut le 23/8/1793 à l'âge de 76 ans. Sa famille comprend quelques représentants dignes d'être cités. Son frère Jean-Albert Driesch fut « Stadtschultheiss » à Cochem et un autre frère fut un prédicateur remarquable dans l'ordre des capucins. De ses deux oncles Driesch, officiers au service de l'Autriche et qui s'étaient distingués pendant la campagne contre les Turcs, l'un d'eux était l'époux de la fille du général comte Lichtenberg ou Lichtenstein de qui le portrait se trouva